

vosre sainte grâce, le *ferme* propos de ne pas tomber de rechef. . Nous verrons, le lendemain, par notre conduite si notre douleur a été en réalité *extrême* et si notre propos a été *ferme*.

Avons-nous péché gravement ? L'examen de conscience nous fera solliciter par l'intercession de la sainte Vierge, la grâce d'un acte de contrition parfaite, qui nous rétablira dans l'amitié de Dieu, avant que le sommeil ne s'empare de nous ; il nous rappellera pratiquement la nécessité d'aller nous confesser au plus tôt et de triompher de toute fausse honte. Quel que soit l'état de notre âme, l'examen quotidien, s'il est fait régulièrement et sérieusement, sera pour nous une source intarissable de connaissance de nous-mêmes et d'efforts contre nous-mêmes, par conséquent un gage d'avancement réel dans les voies de Dieu.

FR. PIERRE-BAPTISTE, *M. Obs.*



SAINT JEAN DE CAPISTRAN

SON SIECLE ET SON INFLUENCE

L'APOTRE (*Suite*)

Dès les premiers instants de son apostolat, il s'était appliqué à ne jamais prononcer une parole qui ne fut pour la gloire de Dieu, à ne jamais monter en chaire pour une autre fin que le salut des âmes. Il annonçait l'Évangile sans jamais en diminuer l'éclat, sans en dissimuler les droits, sans en atténuer les rigueurs. Il ne s'efforçait pas, par des thèses hardies, par des concessions téméraires aux idées et aux sophismes du jour, de provoquer les applaudissements inconstants de la foule. Il ne cherchait pas, comme un honneur et comme un privilège, à ne parler que pour les esprits d'élite ; il n'oubliait pas que les petits, les ignorants et les pauvres sont les préférés du Christ et les premiers appelés au royaume des Cieux ; il savait que le peuple "a besoin des enivrements de la parole, qu'il a des entrailles à émouvoir, des endroits de son cœur où la vérité dort et où l'éloquence doit l'éveiller en sursaut."

S'il dédaignait toutefois les vains artifices des rhéteurs, s'il